



EXPO | 02.03 - 30.04.17

# CARL DE KEYZER

## Higher Ground



### Dossier pédagogique

## TABLE DES MATIERES

1.	PORTRAIT DE L'ARTISTE	3
2.	L'EXPOSITION	4
	Moments before the flood	4
	Higher ground	5
3.	ENTRE RÉALITÉ ET FICTION	7
	La réalité : Le réchauffement climatique	7
	La fiction dans l'oeuvre de Carl De Keyzer	9
4.	L'ART ET LE DÉASTRE	10
5.	PISTES DE TRAVAIL	15
6.	CONCLUSION	18
6.	ACTIVITÉS ANNEXES	19
	Pour les écoles et associations	19
	Et pour tous les visiteurs	19

# 1. PORTRAIT DE L'ARTISTE



©Philippe Nauts, portrait de Carl De Keyzer, 2012

Carl De Keyzer (°1958) est un photographe belge né à Courtrai. Il vit et travaille à Melle.

Dans le prolongement de ses études de photographie et de cinéma à la Royal Academy of Fine Arts de Gand, Carl De Keyzer devient photographe indépendant et commence une carrière d'enseignant dans cette même institution, de 1982 à 1989. Il participe parallèlement à la fondation de la galerie de photographie «XYZ - photography» installée à Gand.

Candidat à l'agence Magnum Photos en 1990, il l'intègre en qualité de membre associé en 1992, puis de membre à part entière en 1994.

Ses photographies et ses films documentaires ont été primés à de nombreuses reprises par des festivals en Belgique, en Suisse, en France et aux États-Unis (Hasselblad Award Belgium, Prix du Livre des Rencontre d'Arles, W. Eugene Smith Award,..).

Il pratique une photographie documentaire présentant un grand intérêt pour l'humain. Il a commencé dans les années 1980 dans la photographie en noir et blanc, mais il est passé à la photo couleur à partir des années 2000.

Il a par ailleurs voyagé partout dans le monde (Belgique, Amérique, Russie, Cuba, ...), en travaillant notamment sur les traces laissées par l'histoire. Dans ce cadre, il a publié plusieurs livres ayant pour sujet des événements historiques importants :

- *Homo Sovieticus*, sur l'union soviétique, présenté le jour de la chute du mur de Berlin ;
- *Congo (Belge)* sur la colonisation du Congo ;
- *14-18, la guerre en images*, sur la première guerre mondiale ;
- *Evropa*, sur les traces de Charles Quint en Europe...

Dans ses derniers projets, il mène cette «quête de traces» plus loin encore. Cette exposition montre deux séries sur l'impact de l'humain sur la nature et sur le réchauffement climatique, *Moments before the flood* et *Higher ground*.

*Higher ground* est une nouveauté pour Carl De Keyzer : il s'agit d'une fiction sur l'impact de la nature sur l'humain. Ici, De Keyzer prédit le futur.

## 2. L'EXPOSITION

Cette exposition présente deux projets photographiques de Carl de Keyzer : *Moments before the flood* (2012) et *Higher ground* (2016). Ces deux séries sont intimement liées par leur contenu qui est en relation étroite avec l'écologie.

### Moments before the flood

Pendant près de quatre ans, De Keyzer a parcouru les côtes Européennes.

*Moments before the flood* est le résultat d'un travail qui traite des effets de la montée des eaux due au réchauffement climatique. Si Carl De Keyzer a choisi de photographier les côtes, c'est parce qu'il s'agit évidemment des premiers endroits qui seront touchés par ce bouleversement naturel.

Dans ce travail, l'artiste met l'accent sur des paysages relativement gris. De temps à autre, il fait apparaître une photo qui semble beaucoup plus gaie, colorée et joyeuse, qui agit comme un signal, rappelant que si nous pouvons encore profiter maintenant de la quiétude de la mer, une certaine inconscience peut nous être fatale. De cette manière, même les photos les plus anodines se chargent d'un contenu prémonitoire assez sombre.

Les gens et les plages deviennent interchangeable. La mer est l'unificateur, souvent utilisée comme personnage de fond, fond d'écran ou rideau de théâtre.



©Carl De Keyzer, Moments before the flood  
Biarritz, France - 2010



©Carl De Keyzer, Moments before the flood  
Naples, Italy - 2010

Un autre élément récurrent est celui des constructions du mur de l'Atlantique. Cet ensemble d'édifices (bunkers, forteresses, obstacles anti-débarquement ...) - construit par l'Allemagne Nazie pendant la deuxième guerre mondiale sur les côtes européennes -, devait empêcher un débarquement des troupes alliées du côté atlantique. Ces constructions n'ont par ailleurs pu empêcher le débarquement de Normandie le 6 juin 1944 et n'ont – pour la plupart - jamais été utilisées.

Dans cette série, De Keyzer photographie les blocs de béton réalisés pour nous protéger contre un nouveau danger, mais cette fois, de l'élément naturel lui-même. Il lie ainsi visuellement l'aspect historique de ces côtes avec la nouvelle menace que constitue la montée des eaux.

## Higher ground

Présentée pour la première fois au public, la série *Higher ground* prend comme point de départ le moment où *Moments before the flood* s'arrête. Imaginons que la mer monte réellement de plusieurs mètres... Tout le monde va devoir trouver refuge dans les lieux les plus sûrs et donc les plus hauts possible.

Comment l'humain va-t-il s'adapter à cette nouvelle forme d'habitat, comment va-t-il trouver la solution à sa survie, quelles nouvelles formes de société inventer ?

Là où la série *Moments before the flood* utilisait la côte comme décor, *Higher ground* change de registre pour se retrouver dans les montagnes. Le bleu laisse la place au vert, les lignes horizontales aux verticales. Malgré ces différences, nous reconnaissons parfaitement la continuité de l'œuvre de l'artiste, notamment dans l'unité de certaines photos qui se ressemblent :



©Carl De Keyzer, Higher ground



©Carl De Keyzer, Moments before the flood  
Store heddinge Denmark - 2011



©Carl De Keyzer, Higher ground



©Carl De Keyzer, Moments before the flood – Bol Croatia - 2011

La série est également présentée dans un livre, accompagnée par une fiction que Philippe Claudel a spécialement écrite pour accompagner le travail de De Keyzer. Elle est intitulée «*Ararat*», du nom d'une montagne mythique sur la frontière entre la Turquie et l'Arménie.

Ararat est la montagne où Noé aurait débarqué avec son arche après le déluge. Cette histoire, tirée du livre de la Genèse, raconte comment Dieu inonda le monde entier, par colère contre l'humanité. Les seuls survivants furent Noé, sa femme et un couple de chaque animal alors présent sur la terre. Noé fut le seul survivant parce que c'était un homme juste et honnête. Il a pris les mesures nécessaires pour construire un bateau et pour y rassembler chaque paire d'animaux.

Cette histoire biblique présente ici un fil conducteur assez similaire avec le message de Carl De Keyzer en ce qui concerne la montée des eaux. La peur de ce danger est en effet autant intemporelle qu'universelle.

Cependant, si l'histoire de l'arche de Noé finit bien (ils retrouvent la terre et réussissent à repeupler le monde), le dénouement de l'histoire dans *Moments before the flood* et *Higher ground* semble beaucoup moins sûr.

### 3. ENTRE RÉALITÉ ET FICTION

#### La réalité : Le réchauffement climatique

Les deux séries présentées ici partent de la thèse du réchauffement climatique et de ses conséquences.

Parmi les scientifiques, il y a peu de controverse à l'échelle mondiale : la température de l'eau augmente. Le groupe d'experts de l'ONU – le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) - a affirmé que ce réchauffement est très probablement lié à l'augmentation des gaz à effet de serre et qu'il est plus que vraisemblable que ce soit dû à l'activité humaine. L'homme est donc en train de polluer et de détruire la terre sur laquelle il vit. L'ONU prévoit une augmentation de la température entre 1,1 et 6,4°C durant le 21<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup>.

Tout ceci pourrait avoir pour conséquence la réduction et même la fonte de la banquise, aussi bien en Arctique qu'en Antarctique. Cela amènerait donc une élévation du niveau des mers et océans.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, le niveau de l'eau a monté de 17cm. Pour le 21<sup>ème</sup> siècle, l'ONU et la NASA prévoient une élévation d'au minimum 90 centimètres<sup>2</sup>.

Bien que nous n'en soyons pas encore à devoir nous réfugier dans les montagnes, les conséquences peuvent néanmoins être dramatiques.

En effet, en plus du risque que certaines îles disparaissent sous l'eau, que certains pays connaissent une désertification importante et que l'agriculture s'en retrouve inexorablement changée, il existe également la menace d'un énorme mouvement de «réfugiés climatiques» qui – faute de moyen pour être protégés et pour protéger la terre - s'en iront vers d'autres territoires plus sécurisés.

L'inégalité est tangible : nous pouvons donner l'exemple des Pays-Bas qui se trouvent pour une bonne partie sous le niveau de la mer. Le problème ici ne se pose pas vraiment car les néerlandais ont eu les moyens de construire un système de protection contre l'eau qui figure parmi les plus connus au monde : le Plan Delta. Les dunes le long de la côte furent relevées de plus de 5 mètres et les îles de la Zélande furent reliées entre elles par des digues et divers ouvrages d'art<sup>3</sup>. Mais des pays plus pauvres n'ont pas toujours la possibilité de se munir de telles constructions et le risque d'inondations est donc plus important pour ces populations, au Vietnam ou au Bangladesh<sup>4</sup>.

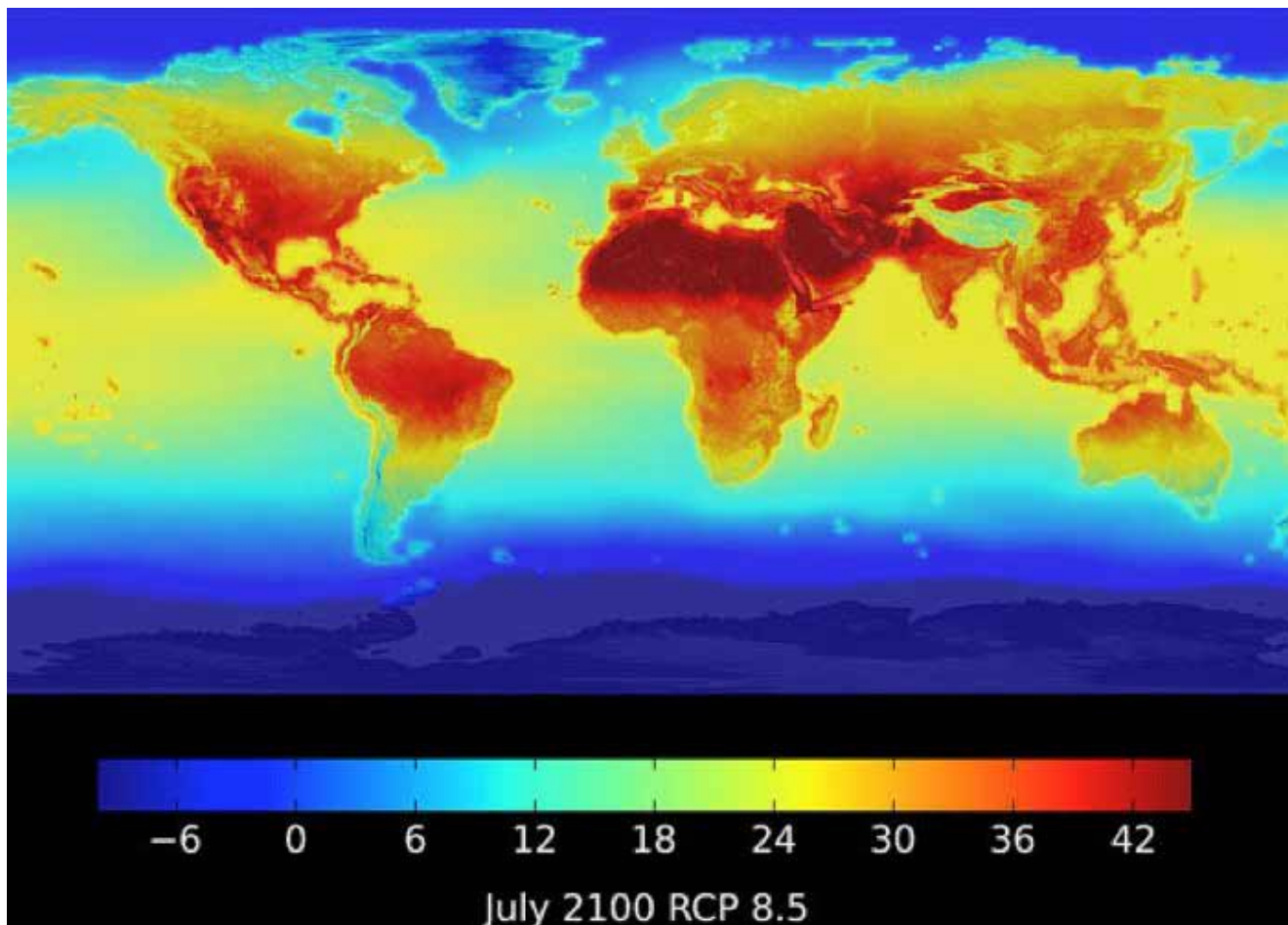
<sup>1</sup> Contribution du Groupe de travail I, II, III au quatrième Rapport d'évaluation du GIEC

<sup>2</sup> NASA Science Zeros in on Ocean Rise: How Much? How Soon?: at least 3 feet of sea level rise [archive] NASA, 26 août 2015 15-174

<sup>3</sup> www.deltawerken.com

<sup>4</sup> <https://sealevel.nasa.gov/news/69/staying-afloat-using-jason-3-to-measure-sea-level-rise>

Le réchauffement climatique engendre non seulement une hausse des températures, mais également un changement en matière de climat, lequel s'intensifie : les régions à forte pluviosité sont plus vulnérables car le niveau hygrométrique sera tellement élevé que les inondations seront régulières, et les régions plus sèches risquent de devenir désertiques.



L'ensemble des données mondiales de la NASA combine ici des mesures historiques avec des données de simulations climatiques - utilisant les meilleurs modèles informatiques disponibles - pour nous aider à prévoir la manière dont la température mondiale et les précipitations pourraient passer à la vitesse supérieure, en 2100. Crédit: NASA<sup>5</sup>

Nous pouvons déjà constater le changement climatique. Selon le National Oceanic and atmospheric administration (unité d'appui du GIEC), la température a augmenté de 2.4° à 4.3° par rapport à la période pré-industrielle, vers 1880. Nous apprenons que 2016 a supplanté 2015 (qui avait également battu le record de 2014) en terme d'année la plus chaude jamais mesurée.

A cela s'ajoute que les douze dernières années figurent, à l'exception de 2008 et 2011, dans le top dix des années les plus chaudes depuis 1880.

Malgré toutes les preuves scientifiques et malgré le fait que les plus grands pollueurs (Chine, Amérique et Europe) ont ratifiés l'accord de Paris<sup>6</sup>, il existe néanmoins des gens influents qui restent sceptiques par rapport au réchauffement climatique (le président de la première puissance mondiale, e.a.)

<sup>5</sup> <https://www.nasa.gov>

<sup>6</sup> COP21- <http://www.ambafrance-et.org>



## La fiction dans l'œuvre de Carl De Keyzer

Ce sont sur ces bases que Carl De Keyzer a imaginé un changement radical et obligatoire de nos habitudes et de nos environnements. Dans toute l'œuvre de l'artiste, il est plutôt rare de trouver un point de départ non-ancré dans la réalité.

Jusque-là, le photographe s'immergeait dans un certain contexte et en tirait des images comme elles se présentaient à lui. C'était le cas pour ses premiers travaux sur l'Inde (1987), l'Union Soviétique (1989), l'Europe (2000), le Congo (2009) ou Cuba (2015).

Les autres séries sont plus orientées sur des thèmes comme la religion (*God, Inc.*, 1992) ou le pouvoir (*Trinity*, 2007), mais son travail a toujours présenté des traces qui donnaient - dans leur ensemble - une impression rendue de ce qu'il photographiait.

Avec *Higher ground*, la fiction se joue sur le scénario **imaginé** par l'artiste d'un déplacement des populations vers les montagnes. Il a donc traduit son idée en images, de manière à ce que notre lecture y voie le futur possible. Les personnes présentes sur les photos reflètent une réalité « actuelle » et nous montrent comment pourrait se développer la vie dans les montagnes si cela devait arriver.

Pour ces photos, il n'y a donc pas de mise en scène ou de décors inventés, mais bien une représentation de la réalité telle qu'elle existe et est apparue à Carl De Keyzer. Il a alors proposé une interprétation toute personnelle des conséquences que pourrait avoir l'élévation du niveau des mers et océans.

De Keyzer montre pour la première fois une proposition d'ensemble qui vient de lui. C'est lui qui est allé chercher ces images et non pas ces images qui sont venues à lui. Nous pouvons bien évidemment partir du principe qu'il est possible que – pour les autres séries - le regard du photographe ait aussi été guidé par son goût et par le hasard, mais ici pour la première fois, c'est réellement clair et assumé.



## 4. L'ART ET LE DÉASTRE

Dans l'histoire de l'art, nous rencontrons souvent des œuvres d'artistes dont le sujet se rapporte au désastre, qu'il soit **personnel** (Munch, *Le cri*, 1893), **religieux** (Michel-Ange, *Adam et Ève chassés du paradis*, 1424-1428), **politique** (Picasso, *Guernica*, 1937) ou **naturel** (Hokusai, *Grande vague de Kanagawa*, 1831 et Turner, *Chute d'une avalanche dans les grisons*, 1810).

L'idée est ici de comprendre comment le public reçoit et assimile les images qui lui sont proposées et le questionnement que cela suscite chez lui.

Nous ne pouvons nier qu'un spectateur puisse ressentir une certaine attirance à la vue d'une représentation de désastre. Cette idée a été formulée par Aristote de la sorte :

«Les mêmes choses que nous voyons avec peine, nous nous plaisons à en contempler l'exacte représentation, telles, par exemple, que les formes des bêtes les plus viles et celles des cadavres. Cela tient à ce que le fait d'apprendre est tout ce qu'il y a de plus agréable, non seulement pour les philosophes, mais encore tout autant pour les autres hommes ; seulement ceux-ci ne prennent qu'une faible part à cette jouissance. Et en effet, si l'on se plaît à voir des représentations d'objets, c'est qu'il arrive que cette contemplation nous instruit et nous fait raisonner sur la nature de chaque chose, comme par exemple, que tel homme est un tel [...]»<sup>7</sup>.

Ainsi, même s'il est évident que nous ne puissions pas jouir de la vue d'un désastre, nous pouvons néanmoins en apprécier son exacte représentation.

Dans le cadre de photo-reportages de guerre, ou encore de films documentaires, nous ne sommes plus dans l'appréciation esthétique de la laideur ; nous sommes bel et bien dans le monde réel. Ce sont d'êtres humains dont nous parlons, d'hommes, de femmes et d'enfants. Mais il existe une réelle distance entre ce que nous sommes et l'image que nous regardons.

Nous pouvons tout d'abord penser que la distance vient du fait que nous ne participons pas, pour de vrai, à l'image que nous regardons. Mais il est un fait que l'image nous interroge d'une manière ou d'une autre et nous remet en question.

---

<sup>7</sup> La Poétique, chapitre IV, traduction de Ch-Émile Ruelle (Garnier Frères, 1883)

## Exemples :



Edvard Munch, *le Cri*, 1893

Dans cette œuvre, Munch représente un visage tordu de douleur, comme un cri qu'il sent à l'intérieur de lui. Cette image montre une angoisse existentielle qui est devenue l'archétype de la façon dont une situation qui semble normale (une promenade en début de soirée), peut donner naissance à une douleur intérieure absolue, infligée par la nature, mais seulement ressentie par une personne individuelle.



Michel-Ange, *Adam et Eve chassés du Paradis*, 1424-1428



Détail

Adam et Ève sont chassés du paradis. Dieu les oblige à quitter ce lieu parfait en sachant que maintenant l'humain est associé au péché. Il devra toujours travailler pour pouvoir manger, dans un monde froid et hostile. Le regard d'Eve est plein de haine, ce sentiment apparaissant clairement ici comme une colère contenue, à la fois (mal) dissimulée et (difficilement) contrôlée.



Pablo Picasso, *Guernica*, 1937

Capitale historique et spirituelle du Pays basque, Guernica est particulièrement connue pour sa destruction, le 26 avril 1937, par les aviateurs de la légion Condor, envoyés par Hitler afin de soutenir le général Franco. Picasso décida, à la suite du bombardement de Guernica, d'exprimer toute l'horreur et la colère que cet événement avait suscitées en lui.



Katsushika Hokusai, *Grande vague de Kanagawa*, 1831.

La nature peut être aussi cruelle et menaçante, comme le montre cette grande vague menaçante pour les bateaux présents sur sa trajectoire.



Joseph M. W. Turner, *Chute d'une avalanche dans les grisons*, 1810

Dans l'art romantique européen du 19ème siècle, la douleur et le désastre vont être montrés dans tout leur réalisme naturel. Le romantisme se caractérise en effet par une volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer ses états d'âme : il est ainsi une réaction du sentiment contre la raison. Ce réalisme naturel se retrouve dans la Chute d'une avalanche dans les grisons (1810) ou Hannibal traversant les Alpes (1810-1812) de Joseph Mallord William Turner (1775-1851).



Joseph M. W. Turner, *Hannibal traversant les Alpes*, 1810-1812.



Caspar David Friedrich, *Le voyageur au-dessus de la mer de nuages*, 1818.

L'homme regarde une montagne isolée. La présence de rochers est l'élément déterminant à la compréhension de cette œuvre, car ils symbolisent la foi chrétienne. Pour rejoindre Dieu, l'homme doit traverser cette étendue qui ressemble à une mer hérissée de récifs dangereux. Ce tableau représenterait un défunt : cet homme est à la fin de son existence. Il s'agit ici de la représentation de l'attente de la mort.



Caspar David Friedrich, *La mer de glace*, 1823-1824.

Ce tableau dépeint le naufrage d'un bateau écrasé par des blocs de glace. Il renoue avec le thème de la mort et de la Nature toute-puissante. C'est en voyant ce tableau en 1834, que le sculpteur français David d'Angers aura un mot célèbre sur « la tragédie du paysage ».

La démarche de Carl De Keyzer dans ce rapport au désastre est de nous présenter ce qui pourrait être les dernières images d'un littoral guetté par sa disparition due à la montée des eaux. Bien plus qu'une récolte d'archives, Carl De Keyzer s'est employé à nous faire vivre la tension contenue dans l'attente, comme s'il s'agissait du calme assourdissant qui précède le déluge. La peur est presque palpable.

Ce sur quoi Carl De Keyzer va surtout travailler n'est pas de montrer le désastre en lui-même, mais son attente (*Moments before the flood*), où tout semble encore être paisible, malgré l'atmosphère parfois menaçante qui y règne.



©Carl De Keyzer, Moments before the flood – Châtillon-plage, France - 2010

De même, il va mettre en exergue les enjeux qui en découlent (*Higher ground*) où le désastre a eu lieu, mais où l'œuvre nous donne déjà l'étape d'après, celle où l'humain a repris ses habitudes et continue sa vie. Les séries présentées dans cette exposition retracent donc d'une part l'attente du bouleversement naturel et, d'autre part, ses conséquences possibles.



©Carl De Keyzer, Higher ground

L'idée de l'artiste n'est donc pas de mettre le désastre en lumière, mais de représenter l'avant comme il le vit actuellement, dans la réalité, et d'imaginer l'après.

Le désastre – qui est finalement absent des photographies – n'est pas le centre de la question mais plutôt son origine : sachant ce qu'il risque d'arriver, comment nous positionnons-nous par rapport aux solutions de survie qu'il nous reste à imaginer.

## 5. PISTES DE TRAVAIL

À partir des deux photographies de Carl de Keyzer proposées ci-après, on peut éveiller la curiosité des enfants ou adolescents à l'égard de l'exposition en sollicitant dans un premier temps leurs impressions et connaissances sur la menace de la montée des eaux.

Le sujet climatique qui a inspiré le travail de l'artiste peut être abordé en classe et lors de l'exposition.

Suivent ici quelques questions ou propositions qui peuvent susciter la discussion autour des photographies.



©Carl De Keyzer, Moments before the flood – Blankenberge Belgium - 2006

- À quoi te fait penser cette image ?

.....  
.....

- Écris trois mots qui reflètent tes premières impressions.

.....



©Carl De Keyzer, Moments before the flood – Valtaki Greece - 2011

- À quoi te fait penser cette image ?

.....  
.....

- Écris trois mots qui reflètent tes premières impressions.

.....

Quelles solutions pourrions-nous envisager pour se protéger de la montée des eaux ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



Quelle est la solution imaginée par Carl De Keyzer pour la population touchée par la montée des eaux ?



©Carl De Keyzer, Higher ground

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment imagineriez-vous que nous pourrions survivre au problème d’habitat suite à la montée des eaux?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le réchauffement climatique présuppose d'autres menaces. Comment pourrais-tu sensibiliser le public à cette problématique, en utilisant ta créativité (photo, peinture, films, musique...) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## 6. CONCLUSION

Carl De Keyzer attire notre attention sur le désastre écologique à venir et sur l'attente que nous subissons, malgré tout ce qui a été mis en œuvre pour nous protéger de la mer. D'autre part, il met l'accent sur une solution imaginée pour faire face au déplacement des «réfugiés climatiques» de demain.

Son travail propose donc une vision toute personnelle de la situation, mais résonne de manière universelle tant le sujet est contemporain et présent - en filigranes - dans nos mentalités.

Il questionne notre conscience sur la résilience dont nous pourrions faire preuve face à une catastrophe maintes fois annoncée mais qui reste cependant loin de nos préoccupations quotidiennes.

De cette manière, les élèves, qui font partie intégrante de cet avenir incertain, y sont donc sensibilisés par le biais de la photo et par la réflexion apportée par l'artiste.

## 7. ACTIVITÉS ANNEXES

### Pour les écoles et associations ...

#### CARNET LUDIQUE POUR ENFANTS

Vous voulez venir visiter l'exposition avec un groupe d'enfants sans guide ? Le Botanique met à votre disposition gratuitement un livret de jeu spécialement conçu pour cette exposition avec des jeux éducatifs pour les enfants de 6 à 12 ans.

#### VISITE GUIDÉE INTERACTIVE

Durée : **1h** | 25 participants maximum par guide | à pd 7 ans | **FR/NL**

Suivez nos guides pour une découverte, adaptée au niveau et à la spécificité de votre groupe avec, pour finir, une note ludique avec « Qui est-ce ? » Spécial Carl De Keyzer.

Forfait groupe jeune (-26 ans) : 55 € + droit d'entrée à l'exposition

Forfait groupe adulte : 65 € + droit d'entrée à l'exposition

Accompagnateurs gratuits l'exposition, les participants ...

### Et pour tous les visiteurs ....

#### DIMANCHE EN FAMILLE

**Dim. 05.03.2017** | 15h-16h30 | droit d'entrée à l'exposition | FR

Un animateur du Botanique vous accueille pour une visite ce premier dimanche de l'exposition. Idéal pour faire découvrir l'univers de l'artiste aux enfants, petits et grands !

#### MUSEUM NIGHT FEVER

**Sam. 11.03.2017** | 19h-1h | Entrée avec pass MNF : 11 € en prévente – 18 € sur place – Combi entrée + pass MNF + afterparty : 15 € en prévente – 22 € sur place

Le musée devient le temps d'une soirée le lieu d'une performance visuelle et sonore créée par la Compagnie de danse Caminante. En dialogue avec les œuvres de Carl De Keyzer, les performeurs évoqueront un univers fascinant à travers un travail musical et corporel dans l'espace.

## DIMANCHE RENCONTRE AVEC CARL DE KEYZER

**Dim. 19.03.2017 | 15h-17h | droit d'entrée à l'exposition | ENG**

Le dimanche 19 mars, venez découvrir l'exposition en compagnie de Carl De Keyzer. La rencontre se passera en Anglais. Une occasion unique à ne pas manquer !

## PROJECTION DU FILM ODYSSEA – RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

**Jeu. 23.03.2017 | 20h-22h | 4 € / 3 € | Combi ticket expo + soirée : 8 € / 7 €**

Le film OdysSea de Jimmy Kets, projeté le soir du 23 mars dans notre salle de cinéma, retrace la longue pérégrination de Carl De Keyzer durant la réalisation de la série « Moments before the flood ». La projection sera suivie d'une conversation en anglais réunissant Carl De Keyzer et Jimmy Kets. Jean-Marc Botson (critique photo à La Libre Belgique) l'introduira en français et en sera le modérateur.

## DAVID MARTIJN LIVE SYNTH PERFORMANCE

**Samedi 25.04.2017 | 20h-22h | 4 € / 3 € | Combi ticket expo + soirée : 8€ (Bota'Carte) - 11€ (prévente) – 14€ (sur place)**

David Martijn, membre du groupe Goose et auteur de la bande-son du film OdysSea, accompagnera votre visite de l'expo lors d'un dj set.

## DIMANCHE INTERACTIF

**Dim. 30.04.2017 | 15h-16h30 | droit d'entrée à l'exposition | FR**

Pour le dernier dimanche de l'exposition, le Botanique vous propose la compagnie d'un guide auquel vous pourrez poser toutes vos questions. Une belle manière de découvrir ou redécouvrir le travail de Carl De Keyzer et dire au-revoir à l'exposition.